

TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2025

Période de collecte :
du mercredi 20 décembre 2025 au mercredi 05 janvier 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHESE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 22 décembre et le 7 janvier), l'activité économique poursuit sa progression en décembre, à un rythme légèrement inférieur à celui de novembre. La hausse est à nouveau soutenue dans l'industrie, portée par l'aéronautique et les secteurs liés à la défense, et plus modérée dans les services marchands, tandis que l'activité évolue peu dans le bâtiment.

En janvier, l'activité industrielle est attendue en ralentissement, lié à une pause de la production aéronautique, à une visibilité limitée sur les carnets de commandes et à un contexte d'incertitude élevée. À l'inverse, les entreprises de services marchands anticipent un renforcement de leur activité, sur un rythme plus proche de sa moyenne de la dernière décennie. Dans le bâtiment, l'activité est attendue globalement inchangée, avec toujours le second œuvre mieux orienté que le gros œuvre.

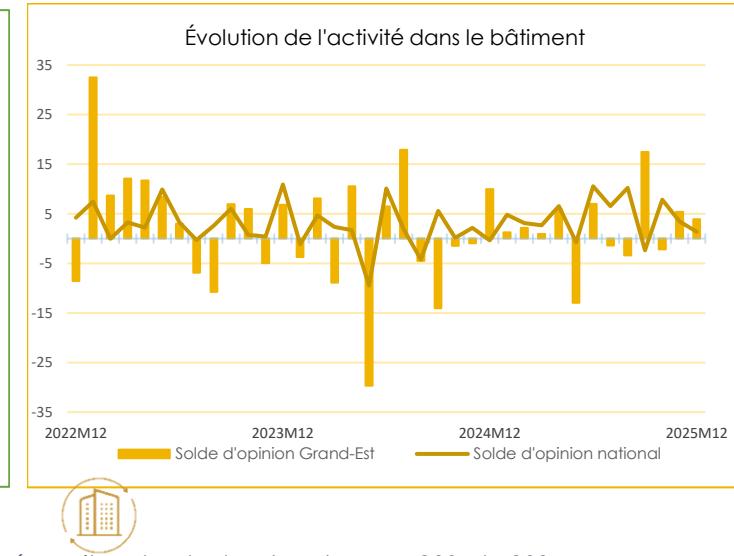
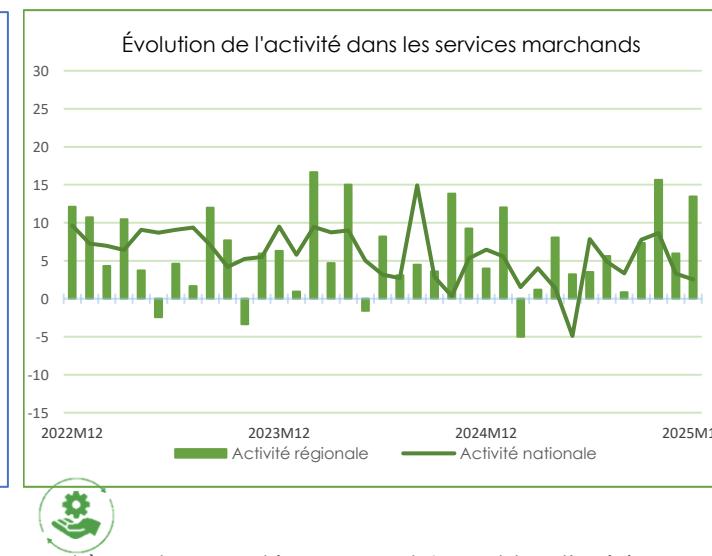
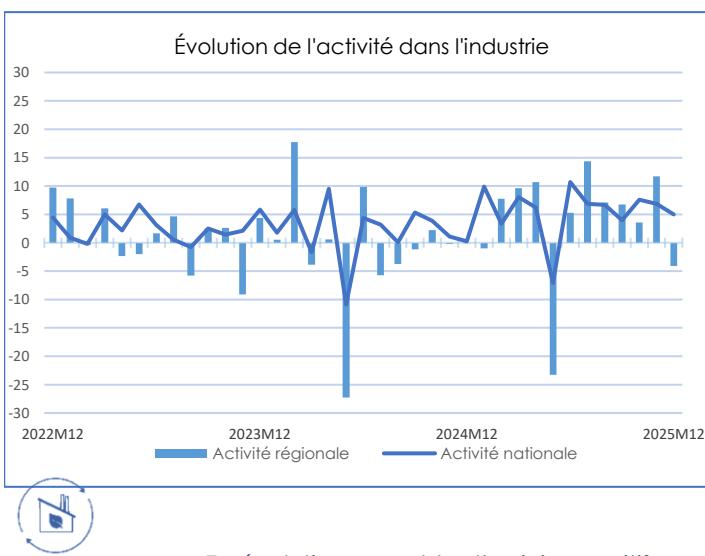
Notre indicateur mensuel d'incertitude se replie à nouveau dans les trois grands secteurs, mais reste à des niveaux élevés.

La situation de trésorerie est jugée à peu près équilibrée, mais cela masque des disparités sectorielles persistantes. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie demeurent à un bas niveau, à l'exception de l'aéronautique et de secteurs dépendants de certains métaux critiques. Les prix de vente restent globalement stables dans l'industrie et orientés à la baisse dans le bâtiment, tandis que les hausses de prix dans les services demeurent modérées.

Les difficultés de recrutement se stabilisent, tout en subsistant dans certains métiers qualifiés et dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB a progressé au quatrième trimestre d'au-moins 0,2%.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.

Source Banque de France

Points Clefs

Contrairement aux performances nationales, la production industrielle régionale recule en décembre, malgré une hausse des entrées d'ordres qui s'avère insuffisante pour consolider les carnets de commandes. Les effectifs se renforcent légèrement grâce à l'apport de quelques intérimaires. Les trésoreries demeurent en deçà des attentes, tandis que les stocks de produits finis dépassent légèrement les standards habituels. Les prévisions font état d'une stabilité des cadences de production et d'un maintien du personnel actuel.

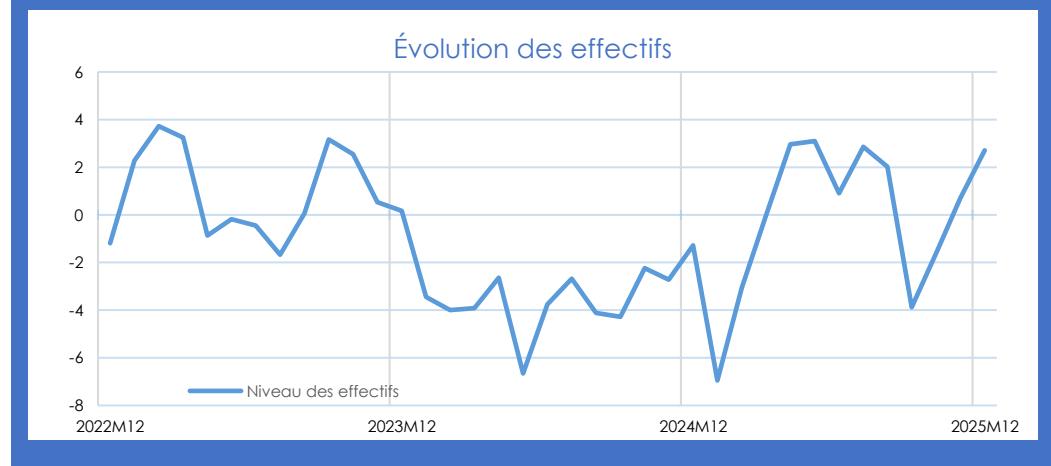
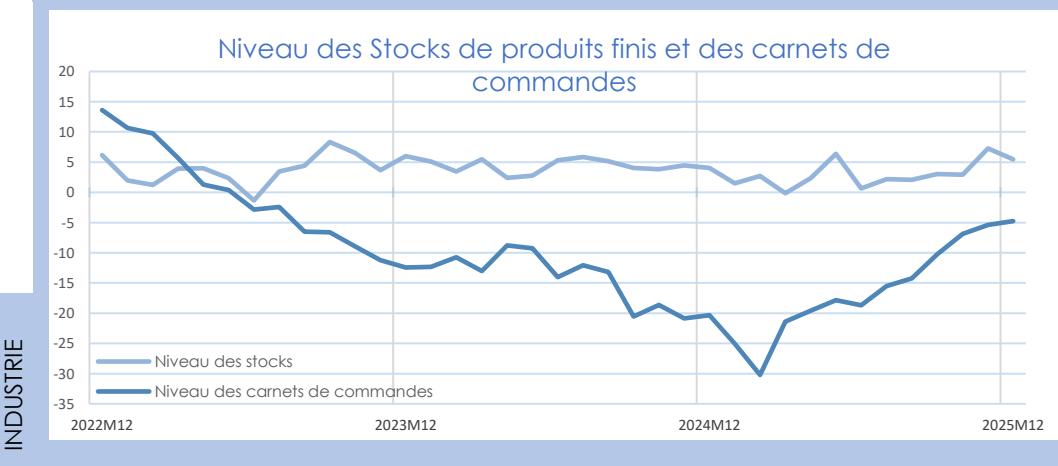
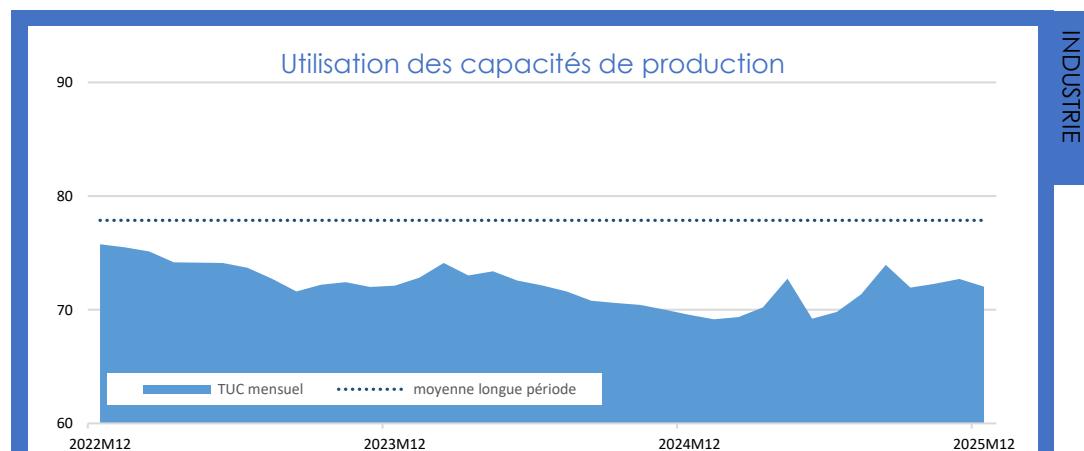
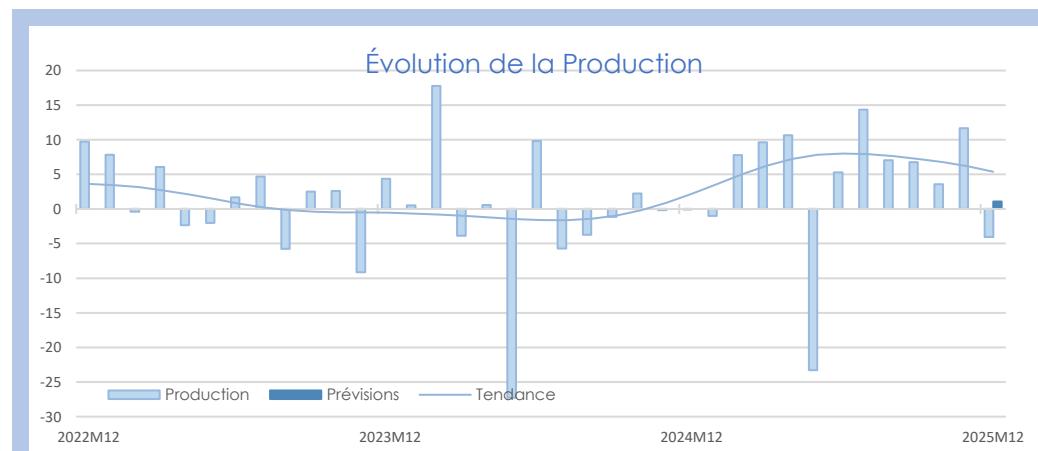
Dans les services marchands, la demande se montre dynamique, permettant une progression du volume global des prestations. Les prix des interventions sont orientés à la hausse et les liquidités se situent légèrement au-dessus des prévisions budgétaires. Les équipes ne se renforcent que très marginalement, avec un nombre limité de recrutements. Bien que la demande devrait rester favorable dans les prochaines semaines, l'activité progresserait timidement et les effectifs resteraient stables.

L'activité sur les chantiers s'accroît modérément mais demeure nettement inférieure à celle de l'an passé. Les carnets de commandes restent insatisfaisants pour le gros œuvre, tandis que les prix des devis subissent une pression à la baisse en raison d'une forte concurrence. Cette tendance devrait se prolonger dans les semaines à venir. Après quelques recrutements en décembre, le mois de janvier serait marqué par un repli du nombre de salariés, en lien avec des perspectives d'affaires défavorables.



Synthèse de l'Industrie

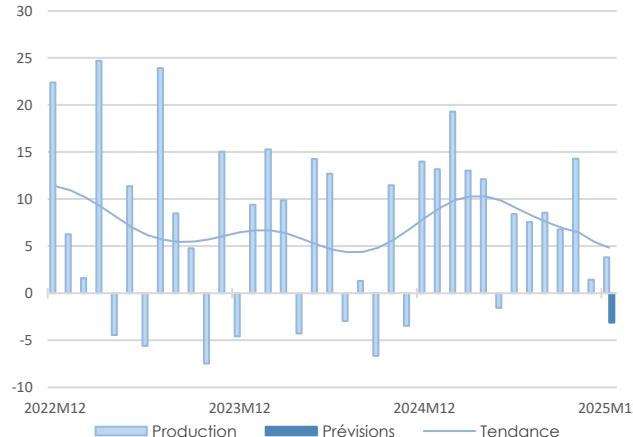
L'ensemble des branches de l'industrie enregistre un repli des cadences de production en décembre à l'exception de l'agroalimentaire qui fait état d'une croissance modérée. L'emploi est préservé et quelques renforts intègrent les équipes. Bien que les entrées d'ordres progressent pour l'intégralité des sous-secteurs, seul celui de la fabrication électrique et électronique évoque un carnet de commandes convenable. Les trésoreries apparaissent décevantes une nouvelle fois, voire tendues pour l'automobile. Les prévisions d'activité sont hétérogènes : si au global, elles s'orientent vers un maintien de la production, l'agroalimentaire anticipe un léger retrait tandis que l'automobile escompte un net rebond.



Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

L'industrie agroalimentaire enregistre une progression modérée des rythmes productifs qui s'accompagne de recrutements. Après deux mois en recul, les entrées d'ordres s'affichent plus dynamiques. Cependant, les carnets de commandes demeurent globalement en dessous de l'équilibre, à l'exception de la branche de la transformation la viande. Les stocks sont jugés au-dessus de l'attendu. Les coûts des intrants fléchissent, tirés par les branches de la fabrication de boissons et celle des produits laitiers. Les trésoreries sont qualifiées de correctes.

À court terme, la production fléchirait légèrement sans toutefois entraver les velléités d'embauches des dirigeants.

**Progression de l'activité.
Carnets insatisfaisants.**

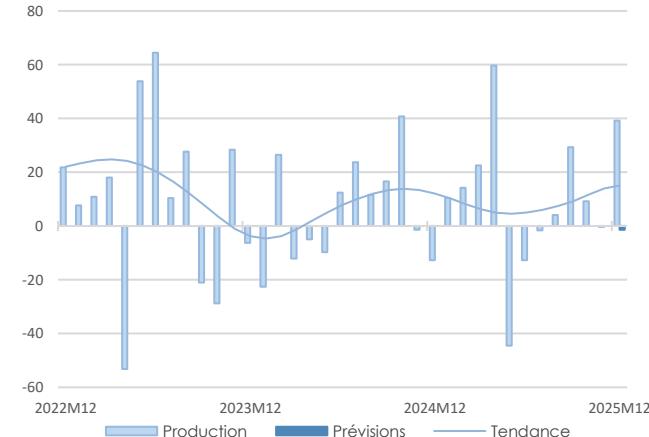
dont transformation de la viande

Un net rebond d'activité est observé en décembre, en adéquation avec une demande soutenue notamment de la part de la grande distribution.

Afin d'assurer la production et le respect des délais, les industriels recrutent des intérimaires et le personnel recourt aux heures supplémentaires. Les carnets de commandes sont bien fournis. Les prix de vente progressent malgré des négociations âpres avec les grandes et moyennes surfaces. Les trésoreries se positionnent au-dessus du niveau attendu.

En janvier, la production devrait se stabiliser avec une réduction des équipes.

**Indicateurs au vert :
cadences de production,
effectifs, commandes.
Prévisions en baisse.**



DENRÉES ALIMENTAIRES



**Rebond de l'activité
ainsi que de la demande.
Carnets de commandes modestes.**

Après le net recul des volumes produits et des commandes observés au cours des deux derniers mois, une reprise marquée est constatée en décembre. Toutefois, les carnets de commandes restent insuffisants et les stocks de produits finis demeurent élevés. Les coûts des intrants poursuivent leur baisse, tandis que les prix de vente enregistrent une hausse modérée. Les trésoreries restent globalement saines.

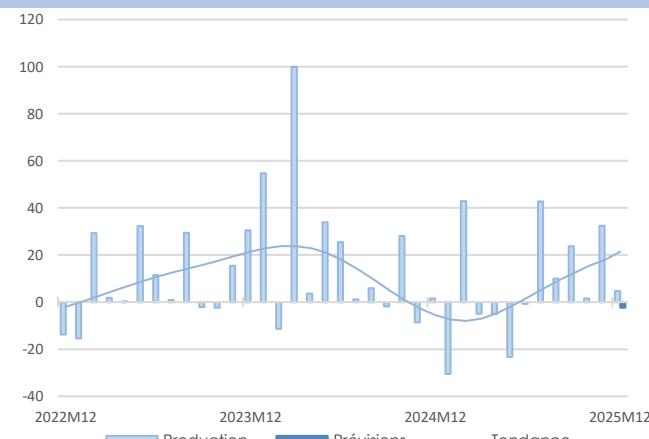
Dans ce contexte, les perspectives pour janvier laissent entrevoir un ralentissement des cadences de production.

ET BOISSONS

**Accélération des cadences
de production. Carnets de
commandes à l'équilibre.
Élargissement des équipes.**

La production progresse légèrement en décembre, tirée par des entrées d'ordres en progression, aussi bien sur le marché domestique qu'à l'étranger. Les carnets de commandes s'établissent ainsi au niveau escompté. Les stocks de produits finis apparaissent avec un léger excédent. Les prix des matières premières s'orientent toujours à la hausse, alors que ceux des produits finis se maintiennent. Les trésoreries sont qualifiées de correctes.

Dans les semaines à venir, les chefs d'entreprise anticipent une activité en baisse modérée, avec toutefois des embauches.



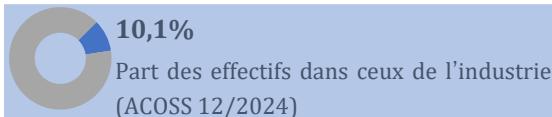
11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

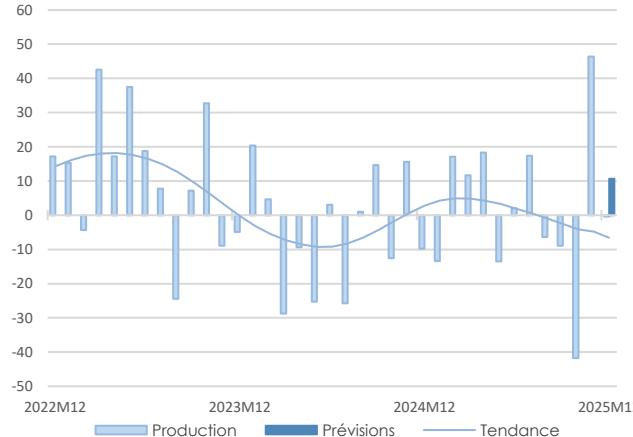
dont fabrication de boissons

dont produits laitiers





MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport enregistre une stabilité de son activité et un regain de commandes. Toutefois, les carnets restent nettement inférieurs aux attentes. Les prix sont inchangés, en achat comme en vente. Les ressources humaines ont été légèrement renforcées pour pallier des absences. Les trésoreries apparaissent tendues depuis quatre mois.

Les prévisions à court terme tablent sur une augmentation des volumes fabriqués et une baisse du recours à l'intérim.

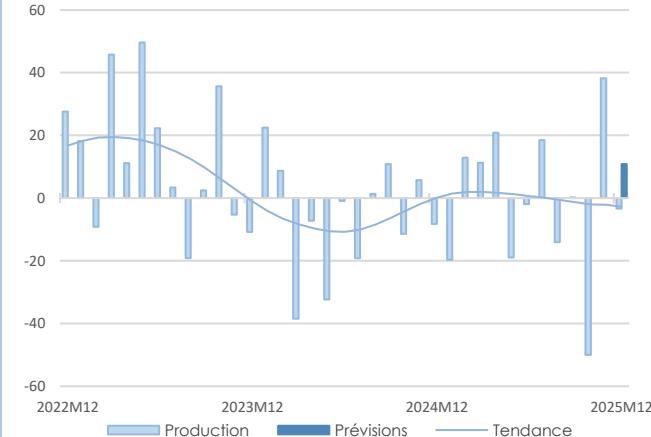
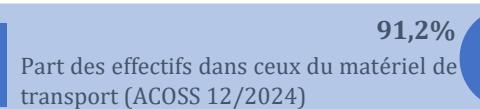
**Maintien de la production.
Carnets trop peu garnis.
Baisse annoncée des effectifs.**

dont automobile

Les cadences ralentissent malgré l'enregistrement d'un sursaut de commandes chez certains acteurs, mais globalement les carnets du secteur de la construction automobile restent médiocres. Les stocks de produits finis sont plus bas que prévu en raison d'expéditions plus élevées que les volumes fabriqués. Les trésoreries s'avèrent inférieures aux attentes.

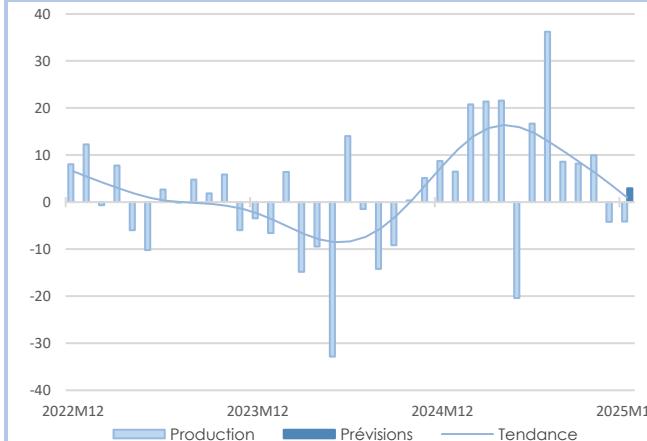
Malgré un rebond technique de la production attendu dans les prochaines semaines, les chefs d'entreprise annoncent une diminution de leurs effectifs liée à la faiblesse persistante de la demande.

**Recul de la production et
demande insatisfaisante.
Perspectives défavorables
pour l'emploi.**



MATÉRIELS DE TRANSPORT





ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

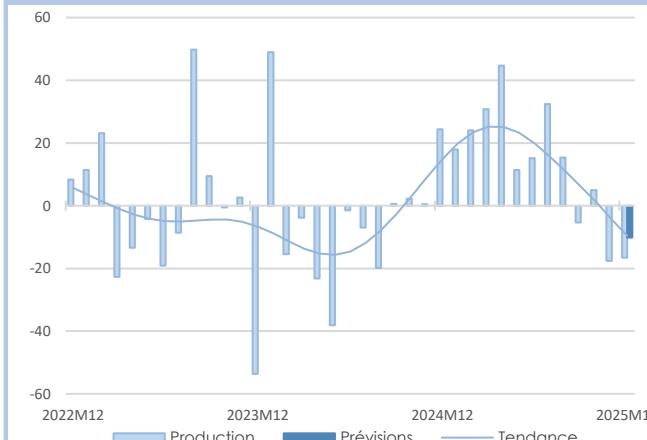
Globalement, la branche enregistre une légère baisse d'activité au mois de décembre. Le secteur de la fabrication d'équipements électriques recule de manière notable, tandis que celui de la fabrication de machines se stabilise. Les carnets de commandes se situent légèrement au-dessus des attentes, offrant ainsi une meilleure visibilité à court terme. Les prix des intrants et des devis ne progressent que très légèrement, freinés par une concurrence accrue. Les effectifs ont été quelque peu renforcés, et cette tendance devrait se poursuivre en janvier afin d'accompagner une légère amélioration du courant d'affaires.

Le léger recul des volumes de production.

Carnets et trésoreries jugées satisfaisantes.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



Recul des volumes de production.
Hausse des tarifs, à l'achat comme à la vente.

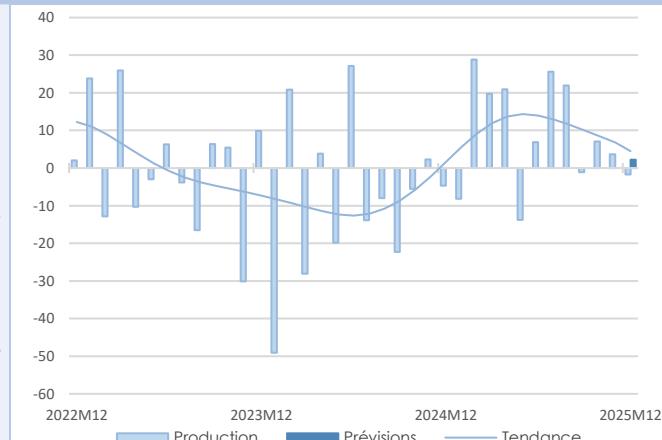
L'activité enregistre un nouveau repli au mois de décembre. Ce ralentissement résulte à la fois de la volonté des entreprises de réduire leurs stocks de produits finis et d'un attentisme de la clientèle, qui reporte une partie de ses commandes en 2026. Les carnets demeurent globalement satisfaisants. Les coûts des matières premières poursuivent leur progression, en particulier le cuivre et l'argent. Les prix de vente ont pu être légèrement ajustés à la hausse, mais limitée par la forte concurrence. Les trésoreries sont jugées excédentaires. Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle réduction de la production dans les prochaines semaines.



ET ÉLECTRONIQUES

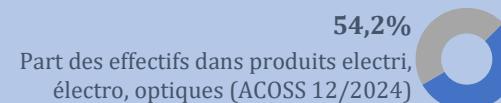
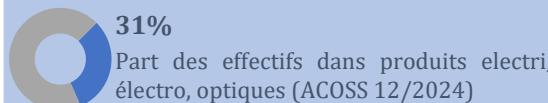
Stabilité du courant d'affaires.
Carnets en dessous des attentes. Prix stables.

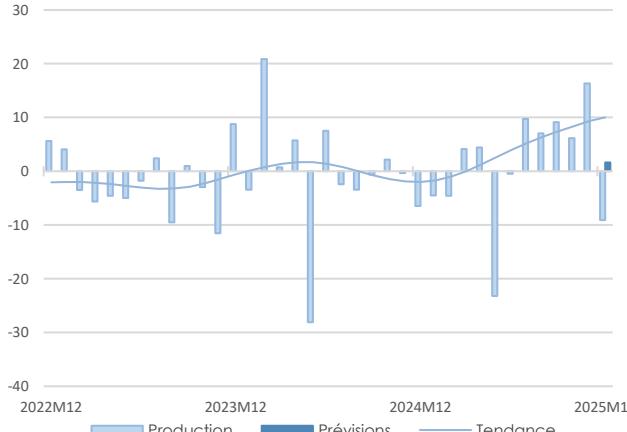
Les cadences de production se stabilisent. Les entrées de commandes augmentent, soutenues principalement par la demande étrangère. Les carnets restent toutefois légèrement en deçà des attentes. Dans un contexte de concurrence accrue, les prix de vente comme les prix d'achat se maintiennent. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes. Les moyens humains ont été renforcés grâce au recours à l'intérim. Ils devraient continuer à se consolider à court terme, en lien avec une activité attendue en progression.



dont équipements électriques

dont machines et équipements



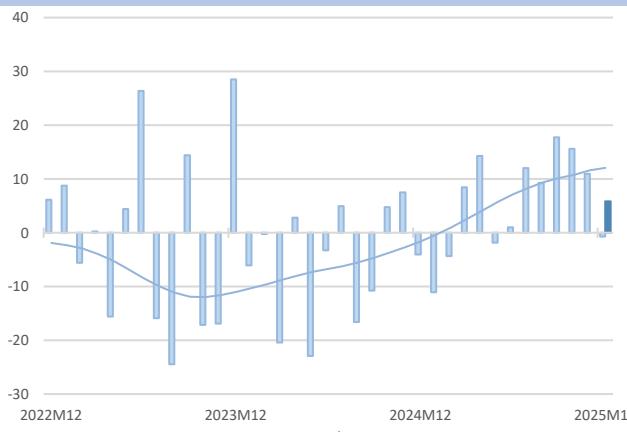


AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Après cinq mois consécutifs de progression, les cadences de production fléchissent en décembre. C'est surtout la branche de la métallurgie et dans une moindre mesure celle du travail du bois, papier et imprimerie qui sont les plus concernées. Les ressources humaines n'ont pas été revues à la baisse contrairement à la période précédente. Les carnets de commandes manquent de consistance et l'ensemble des sous-secteurs décrit ce constat. Les prix des matières premières progressent modérément tout comme les tarifs de vente. Les trésoreries demeurent en deçà des attentes. L'activité devrait augmenter très faiblement dans les prochaines semaines et s'accompagnerait d'une diminution des effectifs.

**Réduction des cadences de production.
Maintien du personnel. Légère hausse de la production à court terme.**

AUTRES PRODUITS

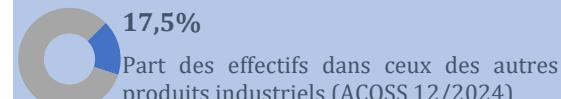


**Stabilité des cadences de production. Trésoreries et carnets de commandes décevants.
Léger mieux prévu à court terme.**

Après plusieurs mois bien orientés, la production se tasse compte tenu d'une demande globale en diminution. La main d'œuvre est maintenue mais elle sera réduite au cours des prochaines semaines. Les carnets de commandes manquent toujours de consistance. Les prix de vente sont tirés vers le bas du fait d'une intensité concurrentielle forte alors que les coûts des intrants stagnent.

Les chefs d'entreprise évoquent à nouveau un manque de liquidités, et ils anticipent une légère croissance de l'activité pour ce début d'année.

**dont produits en caoutchouc,
plastique et autres**

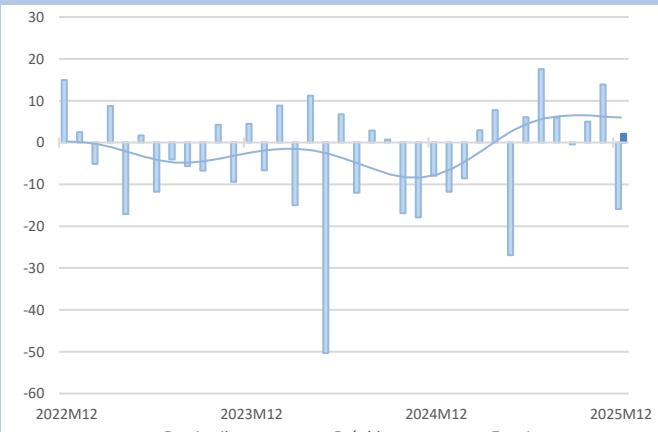


INDUSTRIELS

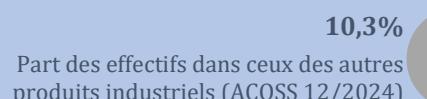
Repli de l'activité et manque de liquidités. Léger sursaut des cadences pour janvier.

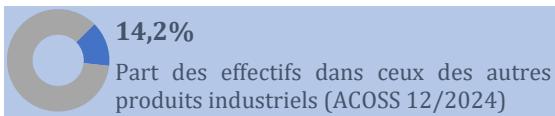
Confrontés à une demande en léger retrait et des carnets de commandes insuffisants, les professionnels du secteur constatent une diminution des cadences de production en décembre. L'emploi reste toutefois préservé. Les tarifs de vente augmentent modérément dans un contexte d'accroissement des coûts des matières premières. Les trésoreries se situent en deçà des attentes.

Les prévisions s'orientent vers un léger rebond de l'activité avec des ressources humaines moins (arrêt de plusieurs contrats précaires).

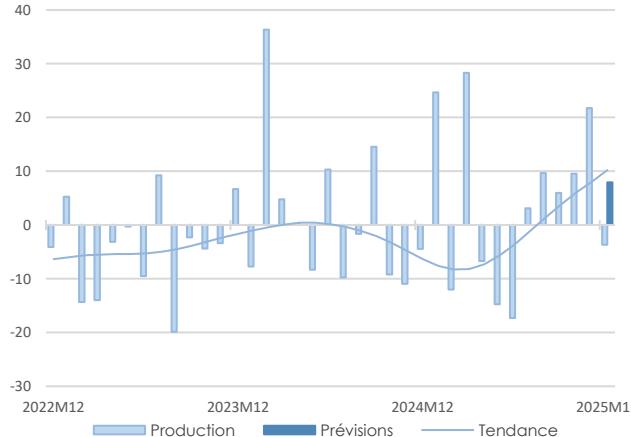


dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Les entrées d'ordres diminuent notamment en provenance des marchés étrangers, entraînant un recul des volumes produits. Le nombre de salariés est revu à la baisse. Les carnets de commandes demeurent insatisfaisants. Les tarifs de vente se négocient âprement une nouvelle fois, réduisant les prix auprès des clients. Depuis plusieurs mois, les industriels du secteur constatent des trésoreries en deçà des attentes.

Pour les semaines à venir, une croissance des cadences est prévue, avec des recrutements.

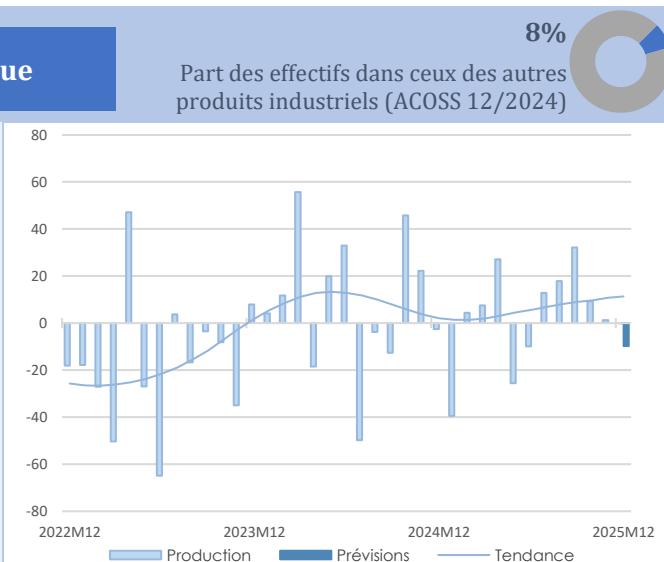
Recul de la production et de la demande étrangère. Hausse de l'activité en janvier.

dont industrie chimique

La production s'avère stable en décembre pour l'industrie chimique. Les entrées d'ordres sont plus nombreuses tant en provenance du marché français que de l'étranger. Cependant, les chefs d'entreprise jugent leurs carnets de commandes encore insuffisants.

Les effectifs s'étoffent très légèrement et ils se réduiront en janvier (arrêt notamment des contrats intérimaires) dans un contexte de repli des cadences de production. Le coût des matières premières augmente alors que les tarifs de vente évoluent peu. Ainsi, les trésoreries sont jugées à nouveau médiocres.

Stagnation de l'activité. Prévisions défavorables et trésoreries modestes.



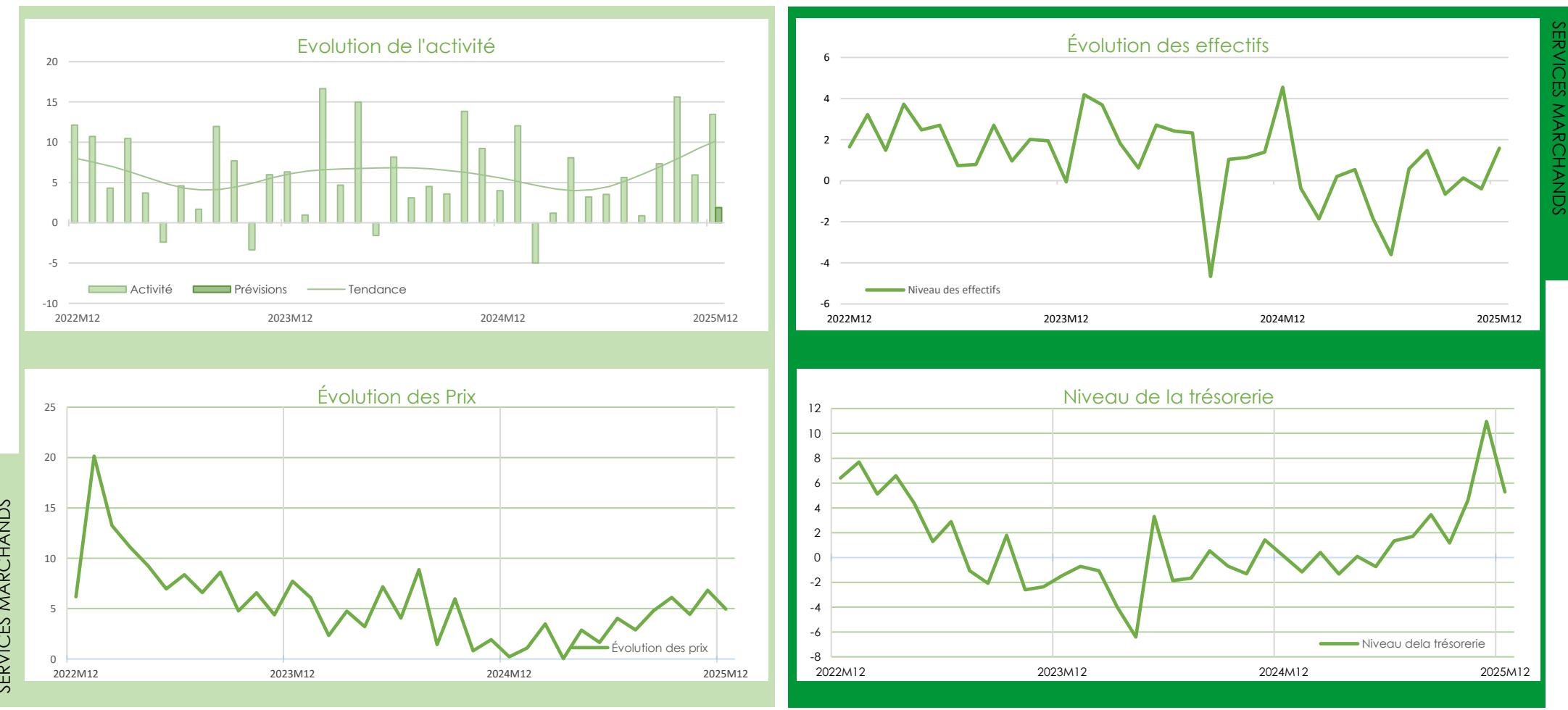
AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS





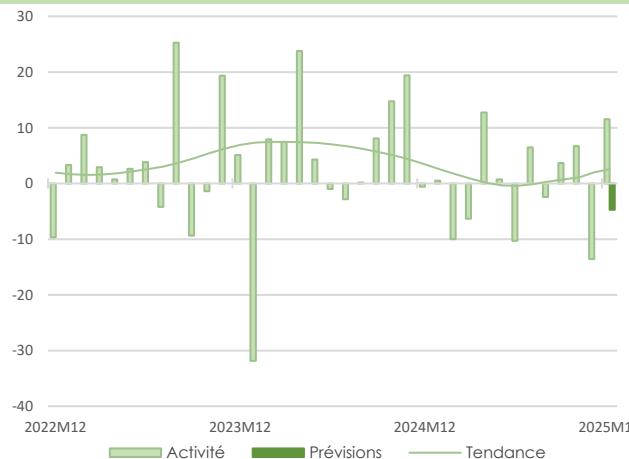
Synthèse des services marchands

Le volume global des prestations progresse, sauf pour les branches de l'ingénierie et du travail temporaire qui connaissent un recul. Les tarifs augmentent, et cette tendance devrait se poursuivre à court terme, tandis que les trésoreries restent plutôt satisfaisantes. Les dirigeants ne renforcent que très faiblement leurs équipes, et prévoient de maintenir les effectifs en janvier. Les perspectives s'avèrent favorables dans l'ingénierie et l'intérim, étales dans le transport et baissières dans l'hébergement-restauration et l'information-communication.



22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

Le courant d'affaires progresse en décembre, l'activité transport notamment s'avère soutenue dans le secteur agricole avec une campagne betteravière favorable. Les tarifs augmentent légèrement, mais c'est surtout sur janvier que des revalorisations sont prévues. Les trésoreries sont jugées correctes. Les effectifs diminuent légèrement, par le biais de l'intérim surtout, et devraient peu varier à court terme.

Les prévisions s'avèrent baissières, du fait notamment de la météo défavorable de début d'année.

**Renforcement de l'activité.
Trésoreries convenables.
Hausses tarifaires prévues.**

Hébergement et restauration

L'activité se développe, tirée par la partie hôtellerie, qui bénéficie d'une fréquentation des marchés de Noël qui s'étoffe d'année en année. De ce fait, les prix augmentent significativement. Des embauches sont réalisées, mais il s'agit principalement de travailleurs saisonniers qui ne seront pas renouvelés en janvier. Le niveau de liquidités se situe au-dessus des attentes.

Un recul de l'activité et des tarifs est anticipé dans les semaines à venir.

**Augmentation de la demande et de l'emploi.
Repli attendu à court terme.**

27,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES



MARCHANDS

**Hausse de l'activité et de la main d'œuvre.
Trésoreries correctes.**

Le nombre de prestations croît en décembre, grâce à une demande dynamique. Dans ce contexte, des embauches sont réalisées, et d'autres sont prévues en début d'année. Les trésoreries sont considérées comme tout juste équilibrées avec des tarifs en faible progression.

Des revalorisations des prix de vente sont envisagées afin de faire face à une forte inflation des coûts de certains composants mémoire.

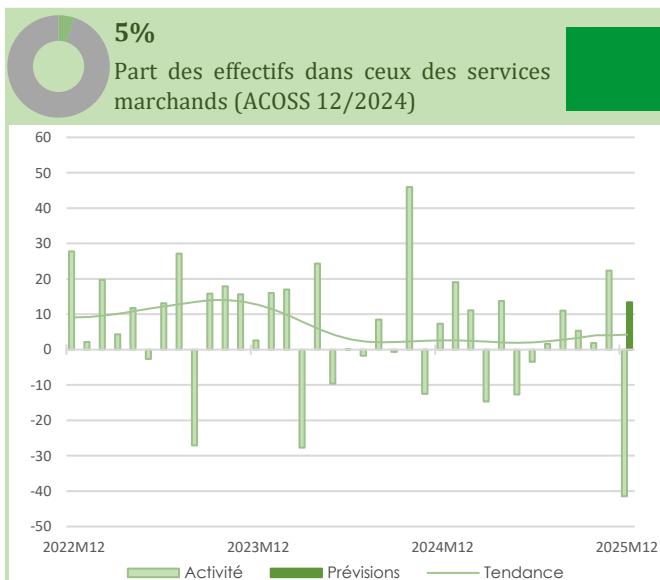
L'activité devrait peu évoluer à court terme.

6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication



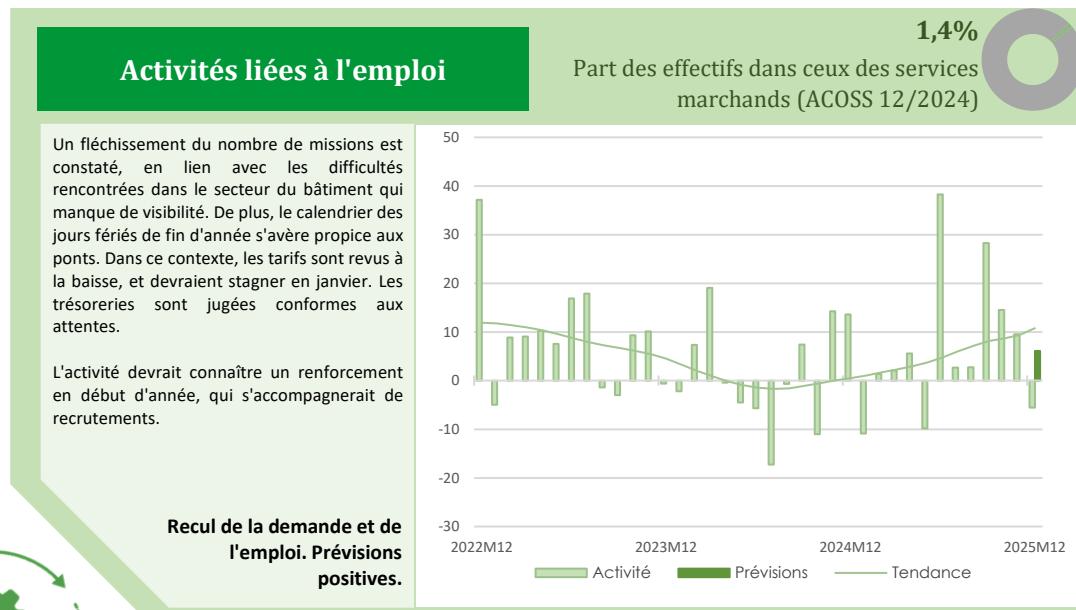


Ingénierie technique

L'activité s'affiche en très net recul. En effet, la demande souffre d'un manque d'appel d'offres avant les élections municipales et en lien avec les difficultés du secteur du bâtiment. La main-d'œuvre est ainsi revue légèrement à la baisse. Les liquidités demeurent cependant suffisantes. Les prix augmentent et cette tendance devrait se poursuivre en janvier.

Les prévisions s'orientent vers une amélioration des cadences, avec des effectifs en très faible hausse.

Dégradation du courant d'affaires. Trésoreries satisfaisantes.



Activités liées à l'emploi

Un fléchissement du nombre de missions est constaté, en lien avec les difficultés rencontrées dans le secteur du bâtiment qui manque de visibilité. De plus, le calendrier des jours fériés de fin d'année s'avère propice aux ponts. Dans ce contexte, les tarifs sont revus à la baisse, et devraient stagner en janvier. Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes.

L'activité devrait connaître un renforcement en début d'année, qui s'accompagnerait de recrutements.

Recul de la demande et de l'emploi. Prévisions positives



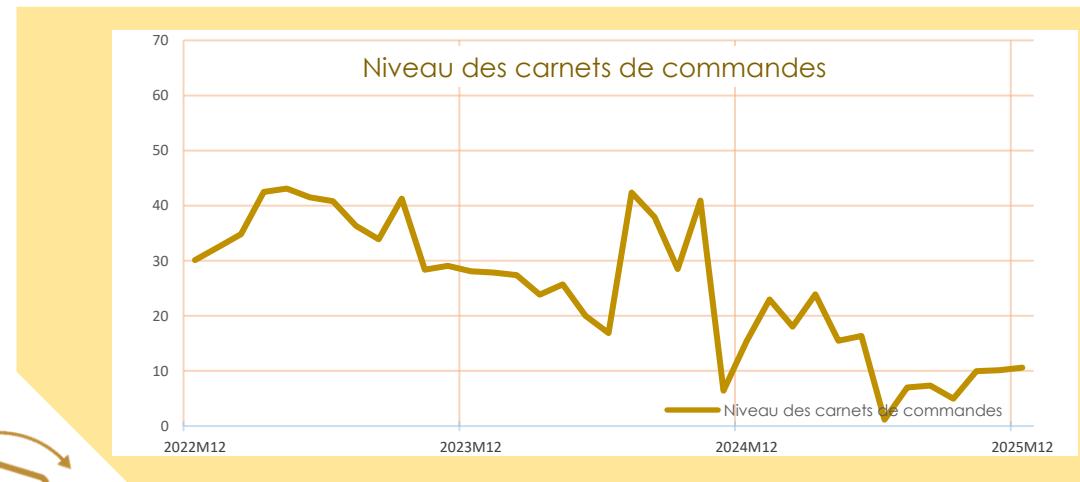
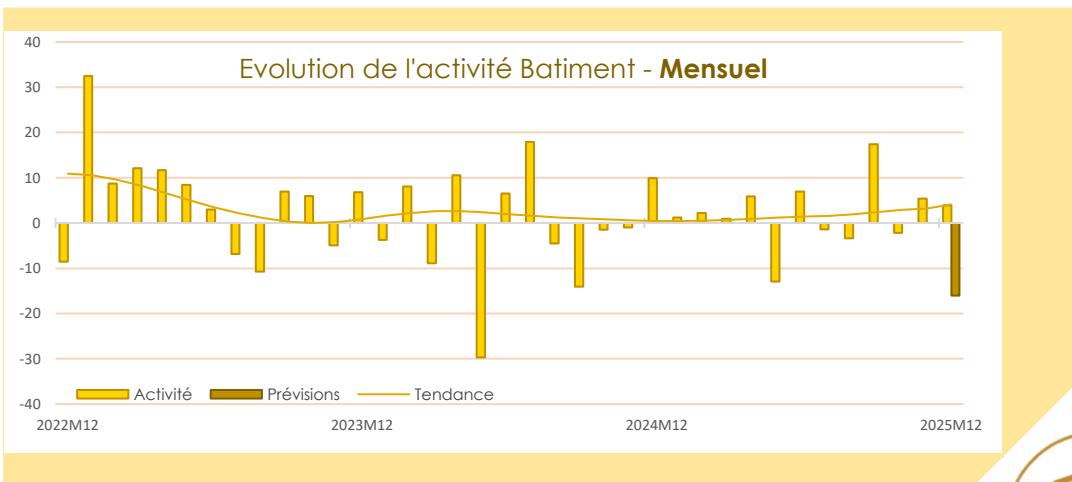
SERVICES

MARCHANDS

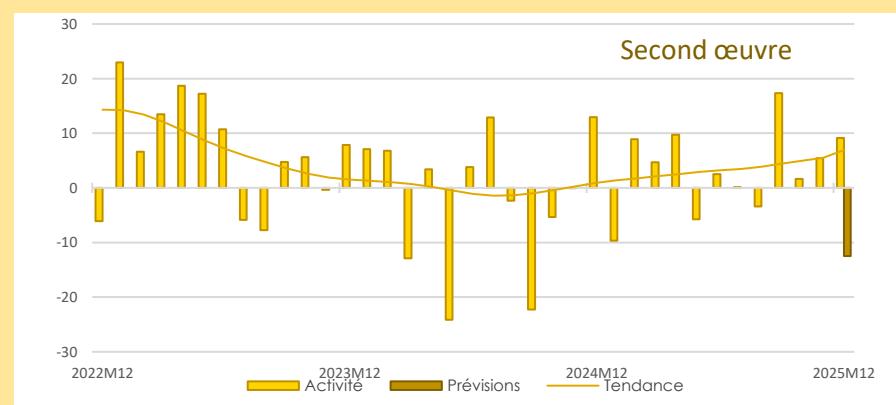
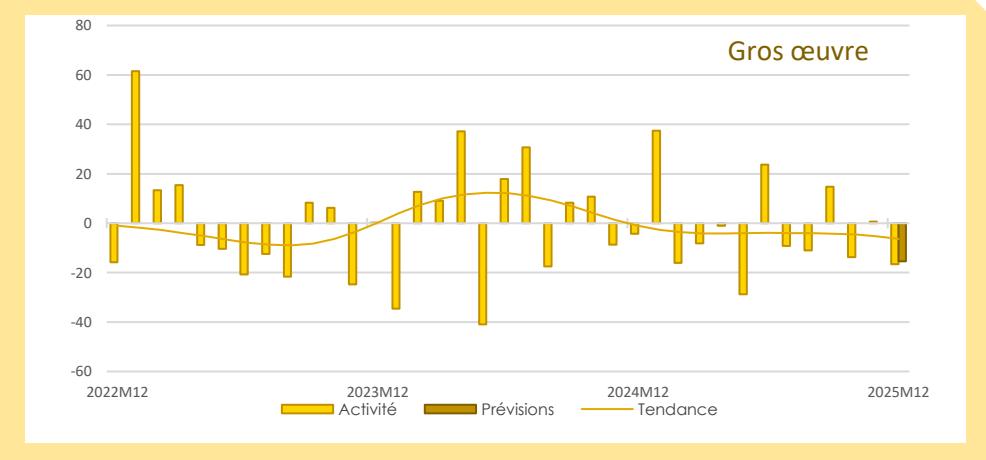


Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité sur les chantiers s'avère légèrement croissante bien qu'elle demeure nettement en deçà des niveaux de l'an dernier à la même période. Le gros œuvre enregistre une baisse marquée alors que le second œuvre bénéficie d'un courant d'affaires mieux orienté. Les carnets de commandes demeurent insatisfaisants pour les acteurs du gros œuvre. Les prix des devis suivent une tendance baissière compte tenu de l'intensité concurrentielle forte. Les perspectives n'étant pas favorables pour les prochaines semaines, une réduction des moyens humains est anticipée par les professionnels du bâtiment.



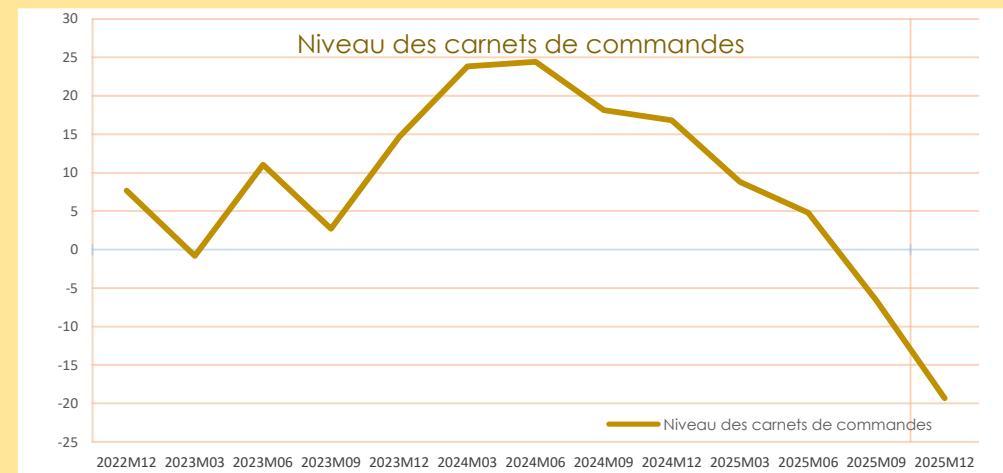
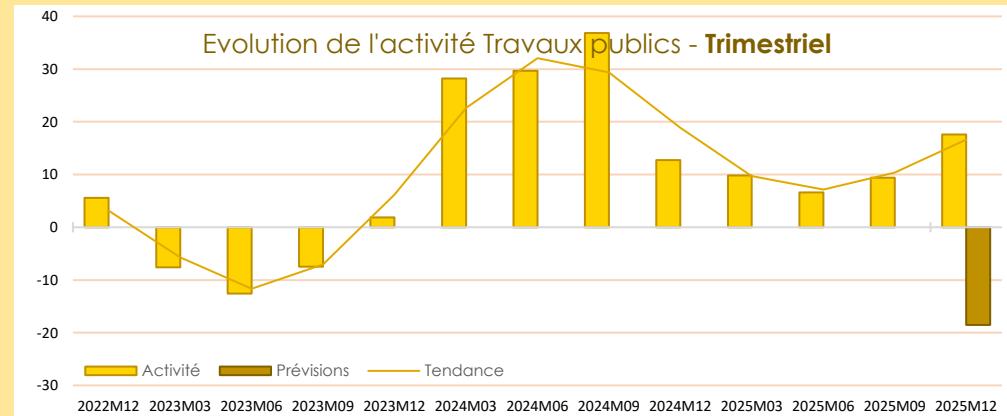
BÂTIMENT





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité progresse pour ce quatrième trimestre de l'année 2025 et s'accompagne d'embauches. En revanche, les carnets de commandes demeurent sensiblement inférieurs aux objectifs. Les chiffrages établis auprès des clients s'avèrent en baisse et les professionnels du secteur estiment que cette tendance va se poursuivre au cours des prochaines semaines. Les prévisions pour le premier trimestre s'orientent vers un repli du courant d'affaires et une réduction des ressources humaines en lien avec un certain attentisme de la clientèle (notamment publique) pour ce début d'année 2026.



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

⌚ **03.88.52.28.71**

✉️ region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...